

Les effets de l'ouverture du territoire sur la faune suite aux développements hydroélectriques

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

15 septembre 2014, Québec

Claude Demers

Communicateur scientifique

Historique de l'ouverture du territoire

- Mauricie et Côte Nord
- Territoire de la Baie James
 - Depuis 1972, ajout de plus de 2 000 km de routes au nord de Matagami et de Chibougamau
 - Route exclusive à la construction 1972-1986
 - Désenclavement de Chisasibi 1973, Wemindji et Eastmain en 1995 et Waskaganish en 2001

Quelques chiffres

TERRITOIRE	SUPERFICIE km ²	POPULATION
Québec	1 667 000	8,3 M
CBJNQ	1 066 000	
Lots de piégeage cris	390 000	5 000 (1971) à ±20 000
Terres cries de catégorie 1 et 2	75 000	
Terres cris de catégorie 3	315 000	
Allemagne	350 000	85 M

Tenir compte de..

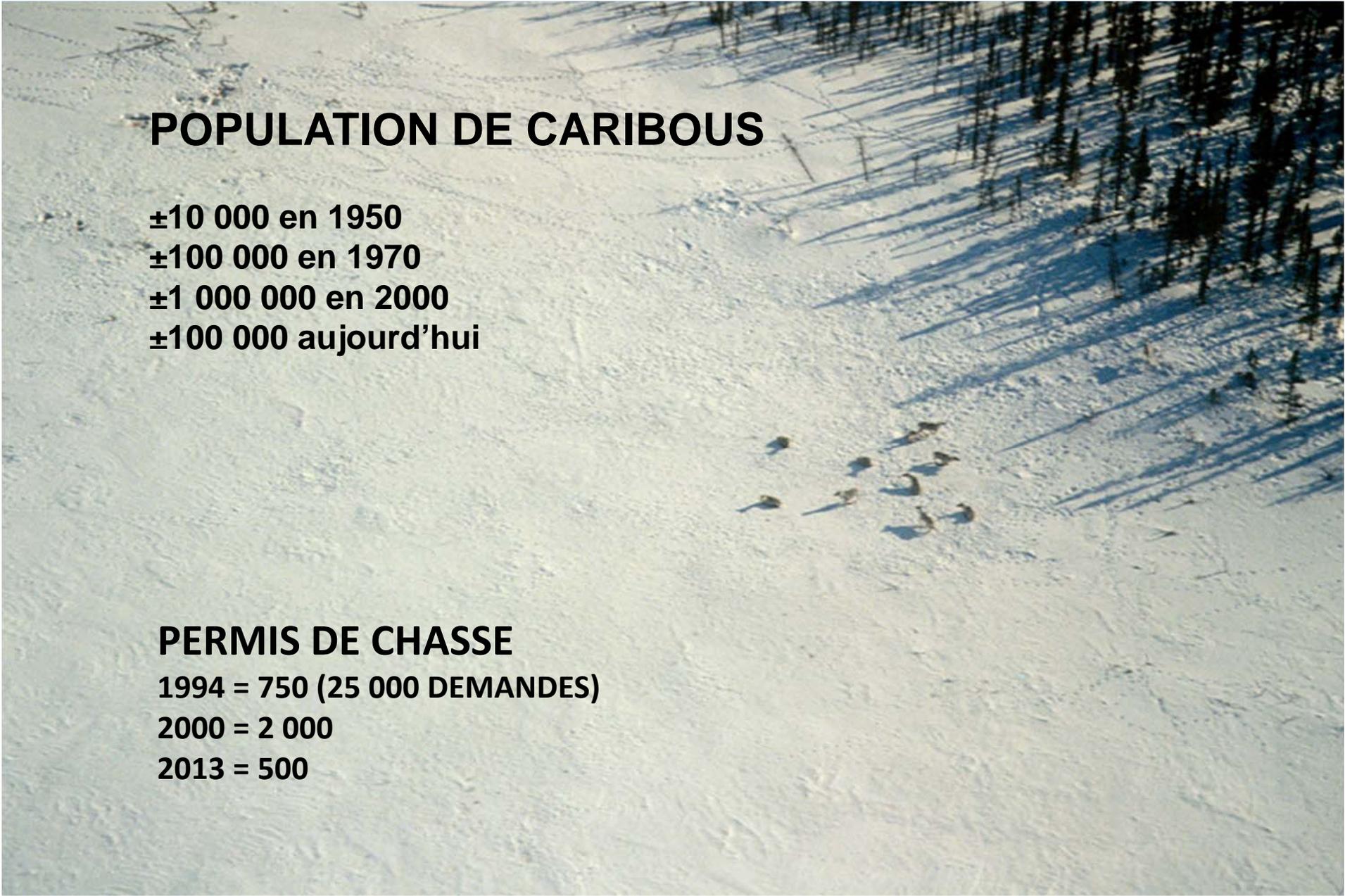
- La taille du territoire, le sud du territoire , secteur Matagami et Chibougamau, vs le nord et l'est.
- De 1972 à 1988, pas de véhicule personnel pour les travailleurs de la construction
- Les avantages liés à l'exploitation de la faune pour le Cris suite à la CBJNQ
- Modification du mode de vie des Cris
- Non utilisation par les Cris des réservoirs, demandes de routes secondaires comme mesures d'atténuation
- Forte diminution de la fréquentation des non autochtones liée au prix de l'essence (1,58\$) et de la forte diminution des caribous (LG2 -70% depuis 2000)

La frayère à dorés du lac Yasinski: un cas d'exception





+12 000 poissons par an
via la pêche scientifique
de 1975 à ±2000



POPULATION DE CARIBOUS

±10 000 en 1950
±100 000 en 1970
±1 000 000 en 2000
±100 000 aujourd'hui

PERMIS DE CHASSE

1994 = 750 (25 000 DEMANDES)
2000 = 2 000
2013 = 500

Chasse à la sauvagine une espèce abondante, une importante activité traditionnelle pour les Cris, mais aujourd'hui avec des moyens modernes (hélicos) donc abondante récolte







A



Chisasibi



Chisasibi



Route de Longue Pointe, côte de la baie James Grandes distinctions Cris vs Innus



A





Séjours beaucoup plus courts avec accès en véhicules

Conclusion

- Les variations naturelles des populations animales sont très importantes
- La faune est bien gérée par le ministère responsable
- Les relations entre les hommes et les animaux sont fort différentes pour les autochtones et les non autochtones = notion du trophé.
- Perte de l'exclusivité pour les Cris
- Effets sur la faune liés à l'ouverture du territoire sont rares, minimales et temporaires